



Marie, Souvent notre dernier recours ! Lettre écrite en 1909 par Charles PEGUY

Notre Dame m'a sauvé du désespoir.

C'était le plus grand danger : des gens comme nous ont toujours autant de foi et autant de charité qu'il faut. Mais c'est l'espoir qui peut manquer...

...Pendant dix-huit mois, je n'ai pu dire mon Notre Père... « Que votre volonté soit faite », je ne pouvais pas dire ça.

Je ne pouvais pas. Comprends-tu cela ?

Il ne s'agit pas de dire des prières à la mie de pain ! Il s'agit de dire vraiment ce que l'on dit. Je ne pouvais dire vraiment : « Que votre volonté soit faite. »

Alors, je priais Marie.

Les prières à Marie sont les prières de réserves...

IL n'y en a pas une dans toute la liturgie, pas une, tu entends, pas une que le plus lamentable pécheur ne puisse dire vraiment. Dans le mécanisme du Salut, l'Ave Marie est le dernier secours.